

Renaud, Deuxième G

J'appelle Slimane et j'ai quinze ans
J' vis chez mes vieux la Courneuve
J'ai mon C.A.P. de dlinquant
J' suis pas un nul j'ai fais mes preuves
Dans la bande c'est moi qu'est l' plus grand
Sur l' bras j'ai tatou une couleuvre
J' suis pas encore all en taule
Parait qu' c'est cause de mon ge
Parait d'ailleurs qu' c'est pas Byzance
Que c'est un peu comme dans une cage
Parce qu'ici tu crois qu' c'est drle
Tu crois qu' la rue c'est des vacances

{Refrain :}

J'ai rien gagner rien perdre
Mme pas la vie
J'aime que la mort dans cette vie d' merde
J'aime c' qu'est cass c'est dtruit
J'aime surtout tout c' qu'y vous fait peur
La douleur et la nuit

J'ai mis une annonce dans Lib
Pour m' trouver une gonzesse sympa
Qui bosserait pour m' payer ma bouffe
Vu qu' moi l' boulot pour que j'y touche
Y m' faudrait deux fois plus de doigts
Comme quoi tu vois c'est pas gagn
C' que voudrai c'est tre au chomdu
Palper du bl sans rien glander
Comme a j' serai la scu
J' pourrai gratos me faire remplacer
Toutes les ratiches que j'ai perdu
Dans des bastons qu'ont mal tournes

J'ai mme pas d' thune pour m' payer l'herbe
Alors j' me dfonce avec c' que j' peux
Le triclo, la colle rustine
C'est vrai qu' des fois, a fout la gerbe
Mais pour le prix, c'est c' qu'on fait d' mieux
Et puis a nettoie les narines
Le soir on rode sur des parkings
On cherche une BM pas trop ruine
On l'emprunte pour une heure ou deux
On largue la caisse la Porte Dauphine
On va aux ptes juste pour mater
Pour s'en souvenir l' soir dans notre pieu

Y a un autre truc qui m' branche aussi
C'est la musique avec des potes
On a fait un groupe de hard rock
On rpte le soir dans une cave
Sur des amplis un peu pourris
Sur du matos un peu chou-rave
On a mme trouv un vieux dbile
Qui voulait nous faire faire un disque
a a foir parce que c' minable
Voulait pas qu'on chante en kabyle
On n'y a mis la tte contre une brique
Que mme la brique elle a eu mal

Des fois j' me dis qu' trois milles bornes
De ma cit y a un pays
Que j' connatrai srement jamais
Que p' t-tre c'est mieux qu' p't-tre c'est tant pis

Qu' l-bas aussi j' serai tranger
Qu' l-bas non plus je serai personne
Alors pour m' sentir appartenir
A un peuple une patrie
J' porte autour d' mon cou, sur mon cuir
le keffieh noir et blanc et gris
J' me suis invent des frangins
Des amis qui crvent aussi